Maisons rurales

DESCRIPTIF

Les maisons rurales font partie des plus anciennes constructions de la commune. Edifiées à partir du XVIIIème siècle, elles sont implantées dans le centre ancien, le long de la rue de la Fontaine. A l'architecture simple, ne présentant pas toujours de composition particulière et dépourvues de décors, elles s'élèvent sur un ou deux niveaux. Leurs murs sont généralement en moellon calcaire recouvert d'un enduit à la chaux avec parfois des modénatures et des appareillages en pierre de taille apparente.





La construction forme un parallélépipède sur un à deux niveaux. Le toit à deux pans, entre 35° et 45°, est encadré par des souches de cheminée en maçonnerie. La hauteur sous gouttière est comprise entre 5 et 7 mètres.

La longueur du bâti varie de 8 à 12 mètres sur une largeur de 6 à 9 mètres.



La maison rurale constituait l'un des bâtiments d'une petite ferme. Elle est implantée en limite du domaine public ou en coeur d'îlot. Un grand portail charretier, inscrit dans la façade, donne habituellement accès à la cour intérieure de l'ancienne ferme.



Les ouvertures sont disposées selon une certaine composition. Elles sont plus hautes que larges. Le comble est parfois éclairé par une lucarne engagée dite meunière ou à croupe dite capucine. Les pignons peuvent parfois comporter des fenêtres de petites dimensions généralement décalées par rapport à l'axe du faîtage.



La façade de la maison rurale comporte plusieurs travées. Les éléments structurant tels que chaînages, jambages, linteaux sont en pierre appareillée, parfois apparente.



Les volets et contrevents sont en bois plein, peints, parfois persiennés.



La tuile plate en terre cuite, le moellon calcaire ou grès enduit à la chaux et la pierre de taille constituent les matériaux de construction traditionnels des maisons rurales. Les rares modénatures tels que corniches, bandeaux, chaînages et encadrements peuvent être parfois en pierre de taille ou en plâtre.



Pour conserver le caractère de la maison rurale lors d'une réhabilitation, il est nécessaire d'observer au préalable sa situation, son environnement, la volumétrie générale, les proportions, la répartition des ouvertures, la structure du bâti, les matériaux de constructions, les couleurs...



Les ouvertures des maisons rurales sont disposées selon une certaine composition



La maison rurale s'éléve généralement sur deux niveaux. Les volets sont en bois pleins

MAISONS RURALES

RECOMMANDATIONS

Transformations des façades :

- préserver les proportions des ouvertures d'origine (fenêtre, porte d'entrée). Limiter le percement de nouvelles baies, les fenêtres créées seront plus hautes que larges
- respecter la composition de façade pour le positionnement des ouvertures
- respecter les encadrements de baies s'ils existent
- conserver les modénatures en prenant soin de leur matériaux : pierre, plâtre, enduit
- apporter un soin particulier aux ferronneries et serrureries lorsqu'elles existent
- protéger les moellons des murs par un enduit à la chaux lissé sur la totalité du mur; les pignons peuvent être " à pierre-vue ".
- recourir à la pierre de taille uniquement pour les chaînages d'angle et jambages
- ne pas recouvrir la pierre de taille
- ne pas créer de soubassement en pierre plaquée ou en ciment. En cas d'humidité en pied de mur; préférer un enduit à la chaux naturelle, éventuellement un enduit bâtard. L'enduit ciment est à proscrire
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois. Eviter la pose dite
 en rénovation " qui réduit les surfaces de vitrages donc l'éclairement

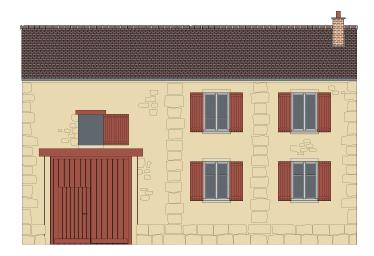
- conserver les volets bois peints, à deux battants et plutôt pleins
- privilégier le zinc pour les gouttières et les descentes d'eau pluviale conserver les dauphins en fonte



Une porte charrettière dessert parfois l'arrière de la maison



Les chaînages d'angle, harpages et soubassement en pierre de taille sont parfois visibles en façade



Extension du volume principal :

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et ses annexes
- l'extension doit de préférence présenter un volume de dimensions réduites par rapport au corps principal
- veiller à l'harmonie des volumes, des matériaux, des ouvertures, des pentes de toit pour créer un ensemble cohérent entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver les ouvertures d'origine dans leurs dimensions, possibilité de créer des parties vitrées sur la longueur de la pente en veillant à s'aligner avec les fenêtres du dernier étage
- privilégier les ouvertures de toit côté jardin
- éclairer les combles par une fenêtre en pignon si nécessaire et si le règlement d'urbanisme le permet
- en cas de création d'une cheminée, conserver les conduits anciens, dans la mesure du possible
- privilégier la petite tuile plate comme matériau de couverture.



Maisons de village

DESCRIPTIF

Les maisons de village ont été édifiées à partir du milieu XVIIIème siècle, principalement le long de la rue de la Fontaine. A l'architecture simple, mais ordonnancée avec quelques éléments de modénature, elles s'élèvent sur deux niveaux. Leurs murs sont généralement en moellon calcaire recouvert d'un enduit à la chaux avec un soubassement pouvant être souligné.





La maison de village, souvent mitoyenne, est implantée en front de rue, parallèlement à la voie. Elle donne généralement sur un jardin privatif.



La construction forme un parallélépipède sur deux niveaux, avec un toit à deux pans entre 35° et 45°, encadrée de souches de cheminée maçonnées, souvent en brique.

La hauteur de sous gouttière est comprise entre 5.40 et 6.50 mètres.

La longueur du bâti varie de 8 à 10 mètres sur une largeur de 6 à 9 mètres.





La façade de la maison de village comporte souvent trois travées et une porte d'entrée généralement dans l'axe.

Les volets sont en bois plein peint, pouvant être persiennés.



La tuile plate en terre cuite, le moellon calcaire enduit, parfois la pierre de taille des chaînages et harpes, constituent les matériaux de construction des maisons de village. Les rares modénatures tels que corniches et bandeaux sont en plâtre, rarement en pierre. Les encadrements de fenêtre sont en moellon avec un enduit lissé, parfois en pierre de taille.

Les ouvertures sont disposées avec ordonnancement : composition horizontale et verticale des baies, alignement des linteaux et des appuis. Les fenêtres sont plus hautes que larges.

Le comble est parfois éclairé par une lucarne à engranger, engagée dans la maçonnerie.



Les murs pignons sont rarement percés de fenêtre. Le volume du comble est souvent petit, ne permettant pas toujours une position debout.



Pour conserver le caractère de la maison de village lors d'une réhabilitation, il est nécessaire d'observer au préalable sa situation, son environnement, la volumétrie générale, les proportions, la répartition des ouvertures, la structure du bâti, les matériaux de constructions, les couleurs...



Les maisons de village sont généralement en moellon enduit



Les maisons de village sont souvent mitoyennes et s'élèvent sur deux niveaux.

MAISONS DE VILLAGE

RECOMMANDATIONS

Transformations des façades :

- préserver les proportions des ouvertures d'origine. (fenêtres, porte d'entrée). Limiter le nombre de nouvelles baies. Les fenêtres créées seront de même dimensions que celles existantes
- restituer l'ordonnancement initial si celui-ci a été modifié
- respecter les modénatures tels que les appuis de fenêtre et les linteaux s'ils existent
- conserver les modénatures en prenantsoin de leur matériaux : pierre, plâtre, enduit
- apporter un soin particulier aux ferronneries et serrureries lorsqu'elles existent
- protéger les moellons des murs par un enduità la chaux lissé sur la totalité du mur
- conserver un soubassement visible lors de travaux de ravalement (soit enduit ou en pierre s'il existe). En cas d'humidité en pied de mur, préférer un enduit à la chaux naturelle, éventuellement un enduit bâtard. L'enduit ciment est à proscrire
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois. Eviter la pose dite
 "en rénovation" qui réduit les surfaces de vitrages donc l'éclairement
- conserver les volets bois peints, à deux battants et pleins ou persiennés
- privilégier le zinc pour les gouttières et les descentes d'eau pluviale
- conserver les dauphins en fonte.



Les ouvertures des maisons de village sont ordonnancées horizontalement et verticalement



Soubassement enduit, souvent en surépaisseur, harpage en pierre de taille, corniche sous toiture et bandeau structurent les murs des façades des maisons de village.



Extension du volume principal:

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et ses annexes
- l'extension doit de préférence présenter un volume de dimensions réduites par rapport au corps principal
- veiller à l'harmonie des volumes, des matériaux, des ouvertures, des pentes de toit pour créer un ensemble cohérent entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture :

- préserver les ouvertures d'origine dans leurs dimensions, possibilité de créer des parties vitrées sur la longueur de la pente en veillant à s'aligner avec les fenêtres du dernier étage
- privilégier les ouvertures de toit côté jardin
- en cas de création d'une cheminée, conserver les conduits anciens dans la mesure du possible
- privilégier la petite tuile plate comme matériau de couverture.



Villas et maisons XIXe - déb. XXe

DESCRIPTIF

Édifiées entre 1870 et 1930, les villas et maisons XIXèmedébut XXème sont implantées en milieu de parcelle sur un terrain arboré témoignant de l'essor économique et ferroviaire.

Ces constructions, aux façades hétérogènes en pierre, brique, meulière, présentent un volume haut, sur deux niveaux avec combles aménagés et une couverture le plus souvent en tuile mécanique. Elles se distinguent par une architecture aux références, formes et dimensions variées, notamment dans le volume des toitures.



SEUGY

La villa et la maison XIXème - début XXème est de gabarit variable, élancé, de deux niveaux plus combles aménagés, parfois complété par un décroché de pignon en façade ou accolé d'annexes. Elle est surmontée d'un toit à pans multiples, avec débords et avancées. Les pentes varient entre 35° et 45°, agrémentées parfois de souches de cheminée maçonnées.

La hauteur sous gouttière est comprise entre 7 et 11 mètres.

La longueur du bâti varie de 8 à 12 mètres sur une largeur de 6 à 10 mètres.



Les bâtiments s'implantent au milieu de la parcelle, parallèlement à la voie. Un portillon et un portail ouvragés, aménagés dans la clôture, donnent accès à un jardin sur rue.



Les ouvertures sont disposées avec ordonnancement : alignement des linteaux et des appuis, superposition des fenêtres. Celles-ci sont de proportions variées généralement plus réduites pour les ouvertures en parties hautes. Elles sont souvent surmontées d'un linteau métallique et protégées par des garde-corps en ferronnerie ouvragés.



Les débords de toiture préservent les façades de la pluie. Des ouvertures de formes et de dimensions variées éclairent généralement les combles. Elles sont souvent implantées dans les murs pignons ou les façades principales, parfois dans le toit.





Les façades des villas et maisons XIXème - début XXème présentent de nombreuses modénatures. Elles comportent généralement trois à quatre travées. Leurs murs sont hétérogènes alliant la pierre, parfois la meulière et des éléments en brique. La maison est accessible par un perron. Une marquise en verre posée sur une structure métallique protège l'entrée. Des volets persiennés, parfois métalliques occultent et protègent les fenêtres.



La tuile mécanique en terre cuite, la pierre, le moellon calcaire enduit, la brique constituent les matériaux de ces constructions. Les modénatures tels que corniches, bandeaux sont en brique, les linteaux en métal. Les encadrements de fenêtre sont en moellon ou béton enduit mais aussi en brique.

Pour conserver le caractère de ces constructions, lors d'une réhabilitation, il est nécessaire d'observer au préalable sa situation, son environnement, la volumétrie générale, les proportions, la répartition des ouvertures, la structure du bâti, les matériaux de constructions, les couleurs...



Les villas et maisons XIXème - début XXème comportent des éléments de modénature variée



Les villas se distinguent par leurs volumes, leurs formes, leurs matériaux.

VILLAS - MAISONS

XIXe - déb. XXe RECOMMANDATIONS

Transformations des façades :

- préserver les proportions des ouvertures d'origine (fenêtres, porte d'entrée avec marquise). Limiter le percement de nouvelles baies. Les fenêtres créées seront de même dimensions que celles existantes.
- restituer l'ordonnancement initial si celui-ci a été modifié
- maintenir les différents matériaux des murs : pierre bosselée ou de taille, brique, meulière, enduit.
- veiller à laisser apparentes les pierres et les briques lorsqu'elles le sont
- entretenir les enduits :
 - s'ils sont encrassés, ils ne nécessitent qu'un nettoyage
 - s'ils sont fissurés, les reprendre après piquetage, obtenir la coloration dans la masse de l'enduit ou appliquer un badigeon
- conserver l'appareillage des briques
- respecter les appuis de baies ou le soulignement des linteaux s'ils existent
- conserver les modénatures en prenant soin de leurs matériaux : pierre, brique argile, silico-calcaire, vernissé, plâtre, enduit
- apporter un soin particulier aux ferronneries et serrureries lorsqu'elles existent
- conserver le soulignement du soubassement lors de travaux de ravalement lorsqu'il existe (soit enduit ou en pierre s'il existe). En cas d'humidité en pied de

- mur,préférer un enduit à la chaux naturelle, éventuellement un enduit bâtard. L'enduit ciment est à éviter
- en cas d'humidité en pied de mur préférer un enduit à la chaux ou un enduit bâtard
- en cas de remplacement de menuiseries, utiliser du bois peint. Eviter la pose dite " en rénovation " qui réduit les surfaces de vitrages donc l'éclairement
- conserver les volets bois peints, à deux battants (persiennés ou métalliques), les entretenir
- privilégier le zinc pour les gouttières et les descentes d'eau pluviale
- entretenir la clôture en conservant ses matériaux
- conserver les perrons d'origine



Accessibles par un portail ouvragé encadré de piles maçonnées, les villas et maisons XIXème - début XXème sont souvent implantées en recul par rapport à la rue



Extension du volume principal:

- avant d'envisager des travaux d'extension, utiliser la totalité du volume existant dans la maison et ses annexes
- l'extension doit de préférence présenter un volume de dimensions réduites par rapport au corps principal
- veiller à l'harmonie des volumes, des matériaux, des ouvertures, des pentes de toit pour créer un ensemble cohérent entre l'existant et l'extension.

Modifications de toiture

- préserver les ouvertures d'origine dans leurs dimensions
- apporter un soin particulier aux débords de toit
- conserver les formes et les pentes de toit
- poser de préférence les ouvertures de toit côté jardin. Côté rue, les limiter à 1 ou 2, en les disposant à l'aplomb des fenêtres
- éclairer les combles par une fenêtre en pignon si cela est nécessaire
- en pignon si cela est nécessaire
 en cas de création d'une cheminée,
 conserver les conduits anciens dans
 la mesure du possible
- conserver le matériau de couverture d'origine caractéristique de la villa.



Matériaux DESCRIPTIF

Le matériau principal marquant la commune de Seugy est le calcaire sous forme de pierre de taille et de moellon. Les murs enduits à la chaux ton ocre, à pierre vue ou recouvrant la totalité de la surface, forgent l'identité patrimoniale de la commune. La tuile de terre cuite s'observe sur l'ensemble du bâti.

Le moellon calcaire est recouvert d'un enduit qui le protège et apporte des couleurs ocrées aux façades. Les enduits peuvent aussi représenter des décors comme des faux pans de bois ou d'autres motifs que l'on peut observer sur certaines villas.









Des pavés de grès habillent les sols et des chasse-roues en pierre calcaire marquent parfois les entrées.



SEUGY

Dans le village, habitations, murs de clôtures et jardins se développent en front de rue. Les portes charretières et les porches ponctuent le linéaire des façades.

Les murs sont, le plus souvent, en moellon de calcaire et de grès avec des chaînages en pierre de taille parfois apparents. Dans les villas et les maisons XIXème - début XXème, la brique se mêle à la pierre dans les encadrements de baie, les bandeaux, ...



Les couvertures traditionnelles de Seugy sont en tuile plate petit moule (60 à 80 au m² environ) ou mécanique pour les villas et les maisons XIXème - début XXème. Le faîtage est scellé au mortier avec des tuiles demi-rondes (faîtage à crêtes et embarrures). Les rives sont souvent protégées par un solin maçonné appelé la ruellée (maisons rurales ou de village). Celle-ci empêche la pluie de s'infiltrer sous la tuile.





Les parties en pierre de taille non enduites, laissant visible l'appareillage et la finesse des joints au mortier de chaux, sont visibles dans les chaînages, les piliers de portails, et quelques rares soubassements. Lorsqu'elle n'est pas recouverte par un enduit couvrant ou à pierre vue, la maçonnerie peut être également en moellons appareillés, parfois en pierre layée où les coups de l'outil forment des stries.

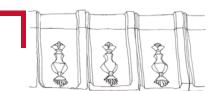
La tuile plate a souvent été remplacée au XXème siècle par de la tuile mécanique (villas, ...).

L'ardoise est présente ponctuellement sur certaines maisons.

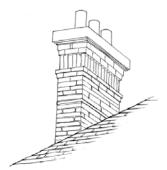
Les souches de cheminée massives, de styles variés, sont en brique ou enduites ; les gouttières et les descentes d'eau pluviale sont en zinc.



pour le rejointoiement et les enduits, préférer toujours les mélanges sable-chaux-eau et/ou le plâtre aux produits prêts à l'emploi ■ les enduits traditionnels 3 couches à la chaux naturelle sur les anciennes maçonneries permettent au mur de respirer • sur les anciennes maçonneries, les enduits imperméables (de type plastique ou non microporeux), la pliolite, le ciment, les enduits monocouches sont à proscrire ■ pour l'enduit et le rejointoiement des maçonneries anciennes utiliser toujours de la chaux naturelle aérienne (CL ou DL) car elle n'est pas rigide. La chaux aérienne pourra être légèrement hydraulisée ou remplacée par de la chaux naturelle hydraulique (NHL, NHL Z, HL) pour les soubassements, uniquement sur 50 centimètres de hauteur afin de protéger les pieds de murs des rejallissements • la finition lissée de l'enduit évite les salissures • les hydrofuges ne sont pas nécessaires - pour harmoniser l'ensemble de la façade, brique ou pierre peuvent recevoir une finition au lait de chaux ■ nettoyer pierre et brique de manière non abrasive pour préserver calcin et patine à la fin d'un rejointoiement, laver les briques avec de l'eau acidulée = les souches de cheminée créées sont massives en brique ancienne • les antennes paraboliques sont dissimulées à un emplacement judicieusement choisi non visible de l'espace public et sont d'une teinte proche des matériaux "support".



Détail de tuile mécanique en terre cuite avec décor



Souche de cheminée en brique avec des cordons (rangées de brique en saillie)



Détail d'une toiture de maison XIXème surmontée d'un épis de faîtage en terre cuite

MATÉRIAUX

RECOMMANDATIONS

Pour restaurer les façades :

- employer moellon, élément de pierre de taille, brique, identiques à ceux existants (dimension, forme, nature du matériau, teinte)
- respecter l'appareillage du mur de pierre ou brique (à l'anglaise)
- entretenir les pièces caractéristiques : faux pans de bois en maçonnerie, éléments en saillie, ferronneries...
- dégarnir et humidifier suffisamment les joints avant le rejointoiement
- rejointoyer la pierre ou la brique au mortier de chaux en respectant la nature, l'épaisseur et la coloration des joints, pour retrouver l'aspect d'origine du mur
- réaliser sur les moellons un enduit couvrant lissé à base de chaux au même nu (ni en retrait, ni en saillie) que les encadrements de fenêtre et les chaînages d'angle en pierre de taille
- si les moellons sont de bonne qualité (non gélifs), le nouvel enduit peut laisser apparaître la tête de certains d'entre eux
- laver la pierre de taille d'une manière non abrasive pour ne pas altérer le matériau. Réparer la pierre avec un mortier à base de chaux et poudre de pierre ou par greffe.
- Réaliser des joints minces à la chaux au nu des pierres.

Pour restaurer la toiture :

- ne pas faire déborder exagérément la couverture en rive et à l'égout (inférieur à 30cm) à l'exception des maisons à débords de toit de type villas
- conserver les coyaux, jambettes...
- ventiler la couvérturé pour qu'elle " respire " (surtout en cas de comble isolé) par superposition imparfaite des tuiles traditionnelles, présence de chatières, trous d'aération en terre cuite de même ton que la tuile
- pour réaliser une couverture en tuile plate : utiliser des tuiles de dimensions 15 x 25 cm, posées à joints croisés avec un recouvrement aux deux tiers (60 à 80 tuiles au m²), ne pas poser de tuile en rive. Préférer une ruellée, utilisant un mortier clair, moyennement riche en liant pour éviter le retrait et le faïençage; réaliser un faîtage à crêtes et embarrures; récupérer les tuiles anciennes en bon état et les panacher avec les tuiles neuves pour éviter un aspect trop rigide
- pour réaliser une couverture en tuile mécanique : utiliser des tuiles de dimensions 22 x 33 cm pour les petits moules et 27x45 cm pour les tuiles grand moule, en fonction des tuiles d'origine (environ 20 tuiles au m² minimum). Réaliser un faîtage avec des tuiles faîtières à emboîtement, fronton et poinçons. Conserver dans la mesure du possible les tuiles de rives, faîtières si elles sont en bon état. Trouver un modèle de tuiles se rapprochant au plus près de celui d'origine.



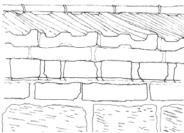
Appareillage d'un mur en pierre de taille avec des joints minces



Encadrement de la baie avec linteau en bois et brique



L'entretien des rives de toiture, de la souche de cheminée, des zingueries, de la corniche, est essentiel. Il peut empêcher des dégradations sur la structure de la maison



Détail d'une partie haute d'un mur de clôture avec tuiles en terre cuite, bandeau en brique et pierre de taille

pour réaliser une couverture en ardoise : utiliser des ardoises de dimensions 22 x 35 cm, posées droites (40 ardoises au m²); préférer la pose d'une solive de rive à une bande de zinc, mettre en forme une bande de zinc pliée en faîtage.



Détails constructifs

La structure de la maison est constituée des fondations, murs, planchers et charpentes. L'homogénéité et la durabilité de cette structure sont assurées par un certain nombre de détails qui ont un rôle à la fois fonctionnel (éloigner les eaux de pluie, chaîner les maçonneries) et décoratif (souligner la composition de la façade...). La conservation, l'entretien de ces éléments sont essentiels pour garantir la longévité de l'ouvrage.







Les modénatures (bandeaux, corniches...) éloignent les eaux de pluie de la façade. Réalisées en pierre, en plâtre, en brique (pour les villas), leur niveau de détail traduisait un certain statut social. Les corniches simples sont présentent sur les maisons rurales et de village. Des bandeaux animent parfois la façade des maisons de village ou de bourg. Des modénatures plus travaillées rythment les façades des villas: listel, doucine, filet, talon, cavet, quart de rond...

Les souches de cheminées des villas sont de plus grandes dimensions sur une base carrée ou rectangulaire.





Les soubassements, harpes et chaînages d'angle sont en pierre de taille. Lorsqu'ils sont en moellon, les soubassement sont recouverts d'un enduit lissé à la chaux pour protéger le pied du mur des infiltrations et des rejaillissements d'eau pluviale. Ils sont parfois traités d'une couleur différente.



L'encadrement de fenêtre est souvent constitué de pierre de taille ou de moellon protégé d'un enduit lissé. Des feuillures permettent d'encastrer les volets dans le tableau.

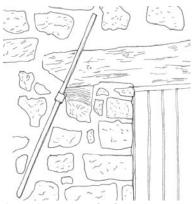


Les ouvertures dans les murs font l'objet de nombreux détails soignés : taille, forme, matériau, finition, appareillage... Des ferronneries agrémentent parfois les baies, notamment au rez-de-chaussée. Les murs des clôtures sont protégés par des couronnements en pierre ou en tuiles, pour le rejet des eaux de pluie.

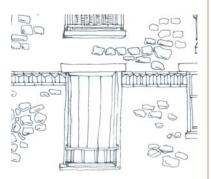


DETAILS CONSTRUCTIFS

RECOMMANDATIONS



Ancre de tirant en fer forgé maintenant l'équerrage des murs



Bandeau en brique de terre cuite



Détail d'une façade de villa avec chevrons en bois peint et débord de toit protégeant une partie du mur



Fondations, murs, planchers, charpente:

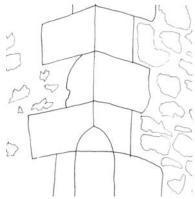
- tenir compte de l'ancienneté de la maison et de sa structure lors d'une réhabilitation
- faire un sondage de fondation en cas de surélévation ou extension (les fondations anciennes pourraient ne pas supporter le poids de la surélévation)
- porter une attention particulière à la répartition des charges dans le mur et à ses renforts (chaînages, harpages, linteaux, tirants...) pour ne pas mettre en péril la stabilité de la construction
- ne pas déconforter la maçonnerie de remplissage des murs (ne pas les démaigrir), ne pas la déstabiliser
- penser à remailler les maçonneries si nécessaire avant un rejointoiement, réaliser un coulis de mortier dans les fissures
- ne pas surcharger les planchers
- entretenir la charpente et éviter de transformer les fermes lors d'un aménagement de combles (toutes les pièces de bois ont une fonction)
- utiliser un matériau de couverture compatible avec la résistance de la charpente et respectueux du type de construction
- réaliser des joints minces à la chaux au nu des pierres.

Enduit, modénatures, zingueries:

- choisir une solution de nettoyage qui n'endommage pas les matériaux et les modénatures de la façade, préférer le lavage à l'eau et le brossage. Ne pas utiliser les jets sous pression ou les sablages ni les produits dangereux pour l'environnement
- conserver les enduits et leur finition (encadrement de fenêtre et bandeau en enduit lissé), l'enduit participe à la protection du mur et ralentit son vieillissement
- conserver et restaurer les modénatures existantes pour ne pas altérer le parement de la façade et la structure de la maison; respecter leurs matériaux d'origine (pierre, plâtre, brique)
- ne pas ajouter de modénature quand elle n'existe pas
- veiller à l'entretien des éléments composants les encorbellements
- ne pas ajouter d'éléments d'ornementation non fonctionnels et de matériaux étrangers à l'architecture locale (brique flammée, pierre granit...)
- entretenir les zingueries (descentes d'eau pluviale, gouttières, bandes de protection) essentielles à la longévité de la maison, les descentes d'eau et les gouttières peuvent être en zinc ou en cuivre.



Bandeau, linteau, appui de fenêtre en brique structurant des éléments de façade



Chaînage d'angle en pierre de taille harpée sur un mur en moellon enduit



Modénatures en brique, éléments décoratifs en brique vernissée et éléments de ferronnerie



Toiture à demi-croupe avec épi de faîtage



Fenêtres DESCRIPTIF

Selon les bâtiments et leurs architectures, les fenêtres sont disposées suivant un ordonnancement plus ou moins précis. De proportions et dimensions variées, les fenêtres sont conçues dans le souci d'un bon éclairage des habitations.





Les fenêtres sont plus hautes que larges et, sauf exception, les linteaux sont droits, parfois arrondis (en anse de panier, demi-cintre...). Ils sont majoritairement en pierre, mais aussi en bois recouverts d'un enduit, en brique et métalliques pour les villas.

Les fenêtres traditionnelles des maisons rurales et de village ont une largeur de 90cm pour une hauteur de 145 cm environ. Celles des villas sont plus élancées avec des formes variées (environ 100 x 175 cm) et leurs dimensions peuvent diminuer avec les étages.



Les rares ouvertures à engranger, parfois située au-dessus du porche d'entrée, sont fermées par un contrevent à un battant. Des ouvertures aménagées dans les pignons-façades permettent aussi d'éclairer les combles.

Certaines maisons de village possède un oeil-de-boeuf en façade.

Les menuiseries en bois, sont généralement composées de vantaux à trois carreaux pour les maisons de village, et à 1 ou 2 carreaux pour les villas et maisons XIXème - début XXème.









Les menuiseries des villas et maisons XIXème possèdent des formes variées...

Les garde-corps du rez-de-chaussée et de l'étage des maisons prennent la forme de simples lices en fer forgé ou en fonte très ouvragées pour les villas. Les balcons sont rares.



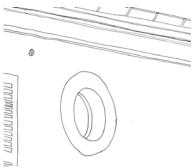
Les menuiseries en bois sont aujoud'hui peintes d'une teinte généralement claire dans les blancs colorés ou moyens (gris, couleurs pastel...). Elles présentent deux vantaux ouvrant à la française (vers l'intérieur de l'habitation).



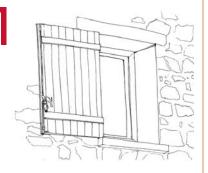




- l'étanchéité thermique est renforcée par le remplacement des menuiseries dégradées : le renouvellement de l'air peut alors être assuré par des entrées d'air dans les fenêtres, une ventilation contrôlée, des grilles d'aération...
- les feuillures sur les tableaux sont fragiles, il faut en prendre soin lors du remplacement des menuiseries
- les menuiseries sont en bois éco-certifié, le matériau bois est le plus avantageux : sa longévité est plus importante s'il est entretenu, il est robuste, a une bonne empreinte écologique, laisse respirer la maison. Les fenêtres en bois sont généralement plus lumineuses car leurs profils sont fins
- les menuiseries en bois doivent être peintes avec une peinture microporeuse, le vernis ne les protégeant pas autant.



Oeil de boeuf percé dans le mur d'une façade de maison de village



Fenêtre à un vantail avec linteau d'une maison rurale



Fenêtre traditionnelle à 3 carreaux

FENÊTRES RECOMMANDATIONS

Pour restaurer une fenêtre:

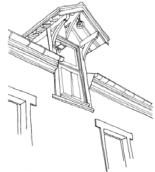
- ne pas modifier ses dimensions
- conserver et restaurer l'appui, le linteau, l'encadrement s'il existe (enduit, pierre, brique), et les éléments de ferronnerie
- ne pas créer d'encadrement de fenêtre décoratif quand il n'existait pas
- protéger les linteaux en bois par un enduit ou leur appliquer un lait de chaux ou une peinture à phase aqueuse pour les protéger et les harmoniser avec le mur
- restaurer la menuiserie existante quand c'est possible
- conserver la division des carreaux et les profils des bois qui correspondent à l'époque et au style de la maison
- protéger le bois des menuiseries par une peinture à phase aqueuse (une couche d'impression et 2 couches microporeuses)
- utiliser de préférence une teinte plus claire que celle des portes et volets, suivant le nuancier (recommandations sur fiche " Couleurs ")
- les ouvrants et dormánts des fenêtres seront remplacés en même temps, afin de garantir une meilleure tenue, longévité et ne pas réduire les parties vitrées. Ce dernier point est inévitable avec la pose en rénovation qui prévoit seulement le remplacement des ouvrants sur l'ancien dormant.

Pour restaurer les ouvertures en toiture et éclairer les combles :

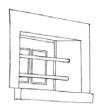
- préserver les châssis à tabatière dans leurs dimensions d'origine
- conserver et restaurer les lucarnes existantes
- pour positionner une nouvelle ouverture en toiture, consulter la fiche correspondant au type de votre maison (maison rurale, maison de village, villa...)
- les nouvelles lucarnes doivent être de dimensions réduites, charpentées sur le versant de la toiture ou engagées dans le mur maçonné
- les fenêtres de toit, hormis la verrière, doivent être de petites dimensions (dimensions préconisées : de 0.60 à 1 m maximum à l'axe de l'ouvrant de l'étage inférieur ou axé sur la partie pleine en maçonnerie. Le châssis sera implanté dans la partie inférieure des combles, sans store extérieur, ni volet roulant en surépaisseur). Les châssis seront intégrés au versant de la toiture par une pose encastrée
- ne pas regrouper deux lucarnes ou deux fenêtres de toit pour ne pas alourdir la silhouette de la maison
- ne pas superposer une fenêtre de toit et une lucarne, sauf dans le cas des villas et maisons XIXème - début XXème. Un pan de toiture vitré peut aussi éclairer les combles, de préférence côté jardin.

Pour créer une fenêtre :

- consulter la fiche correspondant au type de votre maison (maison rurale, maison de village, villa et maisons XIXème - début XXème) pour positionner une nouvelle fenêtre
- observer l'emplacement et les proportions des fenêtres existantes
- mettre en œuvre un appui, un linteau droit, plus rarement cintré, et un éventuel encadrement en accord avec les autres fenêtres de la façade
- poser la menuiserie à l'intérieur des tableaux, en feuillure
- si nécessaire, créer un élément de ferronnerie (garde-corps) en rapport avec l'époque et le style de la maison
- dans le cas de la reconversion d'une grange en habitation, réutiliser au maximum les ouvertures existantes (portes piétonnes et charretières, lucarnes à engranger).



Lucarne à engranger engagée dans le toit dite lucarne "meunière"



Fenêtre à un vantail protégée par un barraudage horizontal



Fenêtre des villas et maisons XIXème avec encadrement maçonné, linteau cintré en brique et garde-corps en ferronnerie



Portes et volets

Les volets, les portes piétonnes ou les portes cochères de Seugy sont en bois peint. Leurs caractéristiques (position, dimensions, traitement) sont en harmonie avec l'architecture des maisons.

SEUGY



Les volets battants des fenêtres s'encastrent dans les feuillures ménagées à l'extérieur des tableaux pour éviter la prise au vent. Les planches des volets bois peint non verni sont assemblées par des barres horizontales sans écharpe. Ils possèdent parfois des jours de ventilation.



Les proportions de la porte d'entrée piétonne sont en cohérence avec les autres baies de la maison de village et des villas.

Ses dimensions varient entre 1,70m et 2,15m pour la hauteur et entre 80 et 100 cm pour la largeur.

La porte est en bois peint non verni. Elle présente parfois une imposte vitrée fixe ou une partie vitrée sur l'ouvrant, protégée par une ferronnerie.

Certaines portes de villa sont surmontées d'un auvent recouvert de tuiles, parfois d'une marquise métallique vitrée.

Selon la pente de la rue, le seuil peut être précédé d'une marche en pierre.

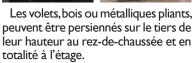














Représentatives des maisons rurales, les portes charretières s'inscrivent dans le bâti. Elles possèdent deux battants réalisés par l'assemblage de planches verticales en bois plein sur ossature. Elles présentent un profil droit, rarement cintré, épousant l'encadrement du porche, parfois en pierre appareillée et surmonté d'un linteau en bois ou métallique, recouvert d'un enduit à l'origine.





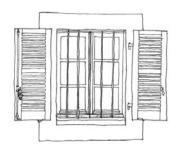




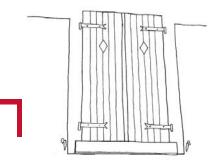




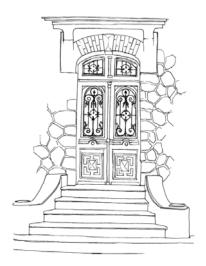
- les portes et les volets sont en bois. Le matériau bois est plus avantageux que le PVC et l'aluminium : sa longévité est plus importante s'il est entretenu, il est plus robuste, a une meilleure empreinte écologique...
- le vernis ne protège pas suffisamment les portes et volets en bois, ceux-ci doivent être peints avec une peinture microboreuse
- les volets à écharpe (Z) sont étrangers à l'architecture locale
- les parties persiennées des volets ou les jours aux formes variées permettent la ventilation.



Volets persiennés occultant une fenêtre traditionnelle à 3 carreaux.



Volets en bois plein constitués de lames verticales avec des jours de ventilation assemblées par des traverses en bois



Porte d'entrée à double vantaux d'une villa avec escalier en pierre

PORTES ET VOLETS

RECOMMANDATIONS

Portes:

- préférer la restauration d'une porte ancienne à son remplacement; il est souvent suffisant et moins onéreux de la réparer. Sinon, choisir une porte d'entrée piétonne sobre, en bois, qui assure la sécurité, éventuellement l'éclairage
- le vantail sera droit, rarement cintré, plein ou vitré et doublé d'une ferronnerie devant l'ouvrant pour certaines villas et maisons XIXème - début XXème
- entretenir les ferronneries protégeant les vitres des portes
- respecter l'alignement horizontal des linteaux en cas de création d'une imposte vitrée au-dessus de la porte d'entrée
- les portes de garage doivent être sobres, les encadrements étant du même type que ceux des autres portes de la façade. L'ouverture de la façade pour la création d'un garage doit rester exceptionnelle
- les portes tiercées sont à éviter. Préférer des portes à 1 ou 2 vantaux équivalents (excepté en cas de remplacement d'une porte tiercée d'origine).

Volets:

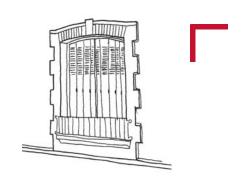
- maintenir les volets existants (bois plein, persienné en totalité ou en partie haute, métallique persienné et pliant) et les restaurer quand c'est possible. Sinon, utiliser de préférence des volets en bois à deux battants ou à un battant pour les fenêtres à engranger ou petites baies
- choisir des volets réalisés avec des planches verticales qui peuvent être de largeurs inégales et assemblées par des rainures et languettes. Des barres horizontales confortent l'ensemble (sans écharpe)
- réserver la pose de voléts persiennés en partie haute au rez-de-chaussée des maisons ; celle des volets entièrement persiennés aux étages
- fixer les gonds dans les tableaux des maçonneries
- protéger les volets en bois par une peinture à phase aqueuse (une couche d'impression et deux couches microporeuses)
- peindre les pièces de ferrure, les pentures de la même teinte que les volets
- ne pas poser de volets roulants aux fenêtres d'une maison ancienne mais conserver les volets battants existants ou les restituer lorsqu'ils ont disparu
- pour les constructions où l'occultation par des volets extérieurs ne serait pas cohérente avec le type d'architecture, envisager un dispositif intérieur.



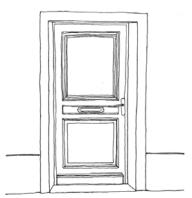
Porche en bois à double vantaux avec encadrement en pierre de taille



Fermés, les volets persinennés sont à fleur de la façade évitant la prise au vent



Persiennees métalliques pliantes d'une villa



Porte d'entrée avec remplissages et moulures en bois



Clôtures

Les clôtures sur rue délimitent l'espace privé de l'espace public. Elles forment la façade visible de chaque habitation. Du centre bourg, avec ses porches imposants des bâtis à cour, aux villas boisées, jusqu'aux clôtures des maisons pavillonnaires, les clôtures, minérales ou végétales, participent à la perception du paysage de la commune de Seugy.



On distingue sur la commune 4 grandes typologies de clôtures :

 les clôtures des maisons rurales : murs intégrés au bâti et aux pignons, grands portails ou porches

- les clôtures des maisons de village : murs bahut et clôtures simples côté rue et murs de pierre côté jardin

- les clôtures des villas boisées : mur bahut en maçonnerie, surmonté d'une clôture ouvragée. Elles sont toujours accompagnées de haies de feuillus et d'arbres

 les clôtures de pavillonnaire: hétéroclites, avec une prédominance du portail d'entrée véhicules et des haies de résineux. Les murs de clôture des maisons du centre-bourg sont construits en grès ou en moellon calcaire. Ils sont protégés par un chaperon en tuile ou un couronnement maçonné. Les haies des clôtures des villas sont constituées de feuillus et souvent mélangées au grimpantes. Les haies des pavillonaires sont majoritairement en résineux, parfois en charmille, hêtre ou troène.







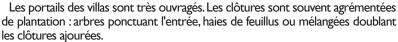


Les piles des clotûres sont en pierre de taille moulurées ou en brique, posée parfois en alternance avec la pierre calcaire.

Certains couronnements sont ouvragés.

Les portillons et portails s'harmonisent aux clôtures et aux bâtis, tant en forme qu'en couleur.





En pied de murs ou autour des portes, des vivaces ou des petits arbustes complètent le caractère rural, planté et soigné de ces clôtures.







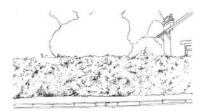
Parc naturel régional - Oise - Pays de France

- les travaux de clôture sont soumis à déclaration préalable un mur contient en proportion plus de moellons que de mortier le ciment, comme les enduits monocouches, empêche la respiration du mur et dégrade les pierres les ouvrages
- mur et dégrade les pierres « les ouvrages annexes (piles, chaînages, têtes de mur) sont essentiels : ils doivent être conservés et restaurés « mieux vaut réaliser une clôture végétale avec un grillage qu'un mur avec des formes et des matériaux non locaux » l'usage du PVC est déconseillé pour les portails et les grilles.



Haies, plantations:

- favoriser la plantation de haies champêtres et brise-vent
- préférer une haie de charmille à feuillage marcescent à une haie persistante comme le thuya qui présente un aspect uniforme et assèche le sol
- planter des essences florales locales en pied de mur
- planter en tenant compte de la taille adulte des arbres, de l'ensoleillement, de la nature du sol
- respecter les distances minimums réglementaires de plantation par rapport à la limite de propriété :
- 0,50 m pour une haie de moins de 2 m de haut
- 2 m pour les arbres de 2 m et plus
- pour les arbres et arbustes plantés en espalier de chaque côté d'un mur, il n'y a pas de distance réglementaire mais leur hauteur ne peut dépasser celle du mur.



Clotûre végétale composée de charmilles

CLÔTURES RECOMMANDATIONS

Murs en pierre:

- réaliser des murs de clôture qui s'harmonisent avec les murs anciens du bâti voisin
- pour réparer un mur : observer le type de matériau utilisé, son appareillage, la qualité des joints. Restaurer les piles et autres ouvrages annexes
- utiliser beaucoup plus de moellon que de mortier, surtout sur les murs non enduits dont l'aspect doit se rapprocher du montage en pierre sèche
- mettre en place des harpes en pierre si la longueur du mur est importante et des chaînages aux angles
- veiller à conserver la même mise en œuvre sur toute la hauteur du mur
- éviter l'emploi de matériaux non locaux et industriels
- respecter le traitement de la pierre : bossage, layage...
- protéger de préférence la partie haute du mur par un couronnement en pierre, par un rang de tuile ou un chaperon maçonné cintré
- les recommandations contenues dans la fiche " Matériaux " sont applicables aux murs de clôture en pierre qui doivent rester en pierre apparente ou à pierre vue.

Grilles et portails:

- créer des grilles et des portails sobres, en ferronnerie ou en bois, avec des barreaux droits et fins
- ne pas utiliser de forme courbe
- entretenir les auvents charpentés
- les quincailleries et bois d'un même ensemble seront de la même couleur
- choisir la couleur des ferronneries ou du bois à partir du nuancier de la fiche " Couleurs ".



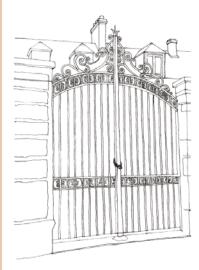
Mur de clôture en moellon avec enduit à pierre vue protègé par un couronnement en tuile mécanique



Mur bahut en moellon avec un enduit à pierre vue surmonté d'une clôture en ferronnerie



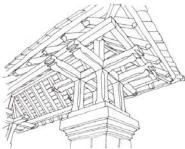
Mur de clôture en pierre formant un arc de cercle, avec portillon et portail en bois



Ferronneries ouvragées d'un portail



Porche en bois avec borne chasse roues



Auvent à quatre pans en tuile plate de terre cuite protégeant le portail d'entrée

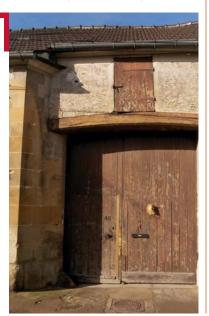


Couleurs

Les tonalités de la pierre calcaire ocrée donnent au village de Seugy une harmonie d'ocre jaune qui joue avec les couleurs, les variations de lumière et la végétation. Les couvertures en terre cuite (tuiles plates ou mécaniques) offrent une gamme de couleurs allant du brun ocre rouge à l'orangé. Les façades de moellons calcaires sont traditionnellement recouvertes d'enduits à la chaux pouvant prendre une coloration ocrée soutenue. Les menuiseries impriment des taches colorées différentes dans le paysage bâti.

Les couleurs des mortiers de chaux et de plâtre sont souvent proches de celles de la pierre ocrée. Elles prennent toute leur importance sur les murs en moellons totalement enduits ou à pierre-vue, à fleur de pierre. Sur la pierre de taille, les joints sont minces et peu apparents.

Les rénovations récentes sont souvent de couleurs plus neutres et plus claires.



SEUGY

Les couvertures les plus anciennes sont en tuiles plates en terre cuite présentant toute la palette des bruns et des ocres rouges naturels. Leur version moderne est la tuile mécanique, offrant des bruns foncés et des oranges plus vifs.







Les ponctuations de couleurs apportées par les volets et les portes sont choisies pour leurs associations harmonieuses avec l'ocre jaune des façades.

La palette présente des blancs colorés chauds, des gris neutres et des gris colorés, des verts en rapport avec la nature environnante, les tonalités anciennes d'ocres rouges, d'oxydes jaunes ou de terres brunes, sans oublier de nouvelles nuances de bleus légèrement assourdis.









"La couleur donne la joie, elle peut aussi rendre fou". Fernand Léger

"Le volume extérieur d'une architecture, son poids sensible, sa distance peuvent être diminués ou augmentés suivant les couleurs adoptées... La couleur est un puissant moyen d'art; elle peut le faire reculer ou avancer, elle crée un nouvel espace". Fernand Léger











Les murs des maisons rurales sont généralement en moellons calcaires enduits à la chaux ou au plâtre, avec parfois les chaînages et jambages apparents en pierres de taille, leur conférant une couleur ocrée.





■ choisir des couleurs en équilibrant les parties des murs (enduit, pierre) et les menuiseries, volets, portes, clôtures ■ tenir compte de l'exposition des façades ■ ne pas utiliser un blanc pur ■ les pièces de ferrure, les pentures doivent rester dans la même teinte que celle des volets ■ employer les enduits ocrés avec précaution en respectant les teintes locales ■ sur le bois, l'application de vernis et peintures étanches à la vapeur d'eau est à proscrire ■ avant de repeindre il faut décaper, poncer, gratter, remplacer les pièces défaillantes ■ la couleur de la porte d'entrée peut se distinguer des volets et fenêtres soulignant la composition de la façade.

COULEURSRECOMMANDATIONS

- pour choisir une couleur, il faut tenir compte des matériaux (pierre, enduit, brique), des coloris existants sur les façades environnantes, et de la quantité de couleur qui sera étalée (importance de la surface : volets, portes cochères, fenêtres...) afin de respecter une certaine harmonie pour l'ensemble du village
- peindre les fenêtres d'une couleur plus claire que les volets et portes
- dissimuler par une peinture "gris foncé" les barreaux des fenêtres ou les mettre en évidence par une couleur proche de celle des menuiseries
- appliquer une peinture d'impression sur un support sain et nettoyé avant d'appliquer 2 couches de peinture microporeuse
- réaliser un échantillon sur une grande surface in situ, avant d'appliquer la teinte définitive.

Couleurs : malgré tout le soin apporté à la réalisation de cette étude, des différences peuvent être constatées entre les couleurs imprimées et le nuancier de teintes réelles. Ce nuancier est indicatif et doit être adapté à chaque architecture, en accord avec l'Architecte des Bâtiments de France.

facades portes et volets NCS 1005-Y20R NCS 1005-Y20R NCS 1002-Y50R NCS 3010-B10G NCS 1010-Y30R NCS 1500-N NCS 1515-Y30R NCS 2002-B50G NCS 3020-B10G NCS 2502-Y NCS 2020-Y30R NCS 2005-Y50R fenêtres NCS 4500-N NCS 5020-R90B NCS 2010-Y20R NCS 4005-Y50R 1 NCS 2030-Y20R NCS 4005-R80B NCS 5005-Y50R NCS 6005-R80B no NCS 2020-Y20R NCS 5030-Y50R onneries NCS 1510-Y30R NCS 2005-G10Y NCS 1020-Y20R NCS 5040-R Ę, et 1 portails NCS 1010-Y10R NCS 4030-Y50R NCS 3010-G70Y NCS 7010-Y90R Le nuancier intitulé "façades" est à utiliser pour les murs des maisons, sous forme de badigeon ou d'enduit (qui se rapprochera de la teinte référencée). Certaines couleurs plus saturées proches des pierres ocrées ou NCS 7500-N orangées sont à employer suivant l'environnement du NCS 5030-Y80R NCS 4010-G30Y Le nuancier intitulé "portes et volets" est NCS 7502-G composé de 4 familles de couleurs : les neutres, les chauds, les verts et les bleus. Cette palette alliant harmonieusement tradition et modernité, ces références

Nuancier : ces références de coloris sont celles du système normalisé NCS. Ces références peuvent être aisément reproduites en machine à teinter. Etude de coloration réalisée par l'Atelier 3D couleur, Paris.

NCS 7010-G50Y

NCS 6020-B



NCS 6020-R

Le blanc et le noir purs ne sont pas autorisés dans le cadre de ce nuancier.

sont parfaitement adaptées aux différentes typologies

Le nuancier "portails et ferronneries, fenêtres"

donnent les couleurs pour les "ouvertures et les

clôtures' ?Traditionnellement, les fenêtres sont peintes de valeur daire ou de gris alors que les portails sont plutôt

architecturales de la commune de Seugy.

traités avec des teintes sombres.

Maisons de constructeurs

La maison de constructeur est un type d'habitat individuel apparu au milieu du XXème siècle. Elle est située en périphérie du village ou sur des parcelles laissées disponibles par le bâti plus ancien. Elle appartient souvent aux formes groupées des lotissements. Sa réalisation, suivant des techniques constructives standardisées, la distingue du bâti traditionnel. Elle est implantée au milieu de sa parcelle.





Volumétrie de la maison

La maison de constructeur prend généralement la forme d'un parallélépipède rectangle, de plain-pied, couvert d'une toiture à deux pans.

Quelquefois, ce volume est surmonté d'une toiture à quatre pans et peut présenter un rez-de-chaussée surélevé permettant un sous-sol semi-enterré.

La surface habitable moyenne de la maison de constructeur est de 100 m². Les combles sous toiture sont habitables ou non, suivant que la charpente soit de type traditionnel ou industriel.



Situés notamment rue Alexandre Dumas, rue de Luzarches et chemin de Bertinval, les maisons de constructeurs se sont surtout implantées à partir des années 1970 sur la commune de Seugy. Leurs dimensions modestes entraînent souvent diverses extensions dans le prolongement du volume principal, et divers ajouts sous forme de vérandas, auvents, etc.





Par son implantation en retrait de l'alignement sur rue et isolée des limites mitoyennes du terrain, la maison de constructeur permet le stationnement de plusieurs véhicules automobiles sur la parcelle et la construction d'annexes accolées ou non à la maison.

La clôture, souvent formée d'un mur en pierre dans le centre ancien, ferme la parcelle sur l'espace public et a un fort impact visuel sur la rue. A Seugy, elle est généralement composée d'un mur-bahut maçonné avec grillage, barraudage, végétation ou d'un mur en parpaing enduit.

Elle revêt aussi des formes et des matériaux très variés. L'accompagnement végétal de la maison notamment les plantations sur le devant, le traitement des surfaces privatives engazonnées ou minérales (allées, terrasses, ...) participent également à l'ambiance de la rue. Ce traitement du sol influence aussi l'écoulement des eaux de pluie.





Matériaux de construction

Les murs sont maçonnés en parpaing de ciment, brique creuse ou constitués de voiles de béton, très rarement en bois. La finition consiste en un enduit projeté, monocouche, un enduit peint en un parement de moellon ou un bardage bois. La toiture peut être recouverte de tuile plate ou d'ardoise cherchant parfois à identifier la maison de constructeur à une construction traditionnelle. Elle est fréquemment recouverte de tuile industrielle d'un ton uniforme brun ou rouge. Les modénatures sont généralement absentes.





MAISONS DE CONSTRUCTEURS

RECOMMANDATIONS

Nota bene:

• avant toute demande d'autorisation de travaux (permis de construire, permis d'aménager, permis de démolir, déclaration préalable...), consulter, en mairie, le règlement d'urbanisme local (Plan Local d'Urbanisme) pour connaître les règles et les servitudes applicables à la parcelle où se situe le projet • le recours à un architecte est obligatoire sauf pour les particuliers construisant pour eux-mêmes une construction de surface de plancher ou d'emprise au sol inférieure à 170 m²



Haies en limite séparative composées d'essences champêtres variées : charmille, noisetier, forsythia, ...

Plantation de la parcelle :

- préserver au maximum la végétation existante
- planter arbres et arbustes d'essences locales, naturellement présents dans l'environnement végétal de la parcelle et adaptés aux conditions de sol et de climat du sol
- tenir compte de l'ensoleillement des vents, de la présence de l'eau, de la taille adulte des végétaux, des constructions avoisinantes pour implanter les différents sujets
- choisir des plantes tapissantes pour habiller les éventuels talus.



Pour les suppressions ou ajouts d'arbres se référer au PLU

Entretien et rénovation de la construction :

- lors d'un ravalement, nettoyer et dégraisser les murs enduits en les lavant à l'eau (sans produit dangereux pour l'environnement)
- pour donner du caractère à votre maison, réaliser un enduit traditionnel 3 couches (gobetis + corps d'enduit + enduit de finition) avec une finition lissée plus esthétique et permettant un meilleur entretien
- la tuile mécanique peut parfois être remplacée par de la tuile plate vieillie, petit moule (si la charpente le permet)
- en cas de remplacement de menuiseries, poser de préférence des menuiseries bois présentant 3 carreaux verticaux par vantail
- volets, porte d'entrée, porte de garage seront, si possible, en bois suivant les recommandations de la fiche correspondante
- ne pas compenser l'absence de modénature sur la façade par l'ajout d'éléments rapportés (corniches préfabriquées, encadrements de fenêtres en pierres agrafées, etc.)



Mur en pierre reprenant l'architecture locale

Création ou modification de clôture sur rue :

- édifier la clôture dans la tradition des murs en pierre afin d'assurer la continuité visuelle de la rue. Pour conserver le caractère naturel des clôtures, éviter les murs en parpaings enduits. Eviter la profusion des matériaux. Préserver les anciens murs en calcaire existants et les prolonger en matériaux identiques
- dans l'environnement naturel, privilégier les haies doublées sur l'intérieur de la parcelle d'un grillage de couleur neutre (gris, galvanisé)
- préférer l'absence de clôture lorsque les abords sont traités
- la clôture, le portail et le portillon sont situés en alignement sur rue.
 lls marquent la limite entre l'espace public et l'espace privé
- se référer à la fiche clôture pour les essences de végétaux

Extension de la maison:

- projeter autant que faire se peut, l'extension de la construction existante dans le prolongement de la façade principale et du pan de toiture donnant sur rue. Allonger le volume de la maison et lui donner des proportions rappelant celles des constructions traditionnelles. Se baser de préférence sur un plan rectangulaire avec ou sans retour en L ou T, deux pans de couverture et faîtage parallèle à la rue. Prendre en compte des percements plus hauts que larges, et limités en toiture à deux par pignons ou peu percés. Eviter les décalages de volumes inutiles
- une annexe (garage, atelier, etc.) peut également être construite à l'alignement, à l'appui d'une des limites mitoyennes de la parcelle, afin de réimplanter du bâti sur rue, à l'instar du bâti traditionnel
- dans le cas d'un garage, éviter de créer une communication directe entre le garage et la maison pour éviter d'introduire les gaz d'échappement dans les pièces de vie
- éviter la multiplication des portes de garage en façade principale
- construire une véranda (si le règlement d'urbanisme l'autorise) en accord de couleur et de matériaux avec la maison. Porter une attention particulière à son orientation pour éviter l'effet de serre
- envisager l'aménagement d'un auvent pour garer les véhicules (surface couverte non close = pas de fumée enfermée)
- dans le cas d'un aménagement de comble, limiter à deux ouvertures par pan de toiture, les lucarnes ou les fenêtres de toit dans l'axe des fenêtres de façade.



Auvents, l'un contemporain, l'autre en couverture végétale bien intégrés et accolés à la maison ou au mur de clôture

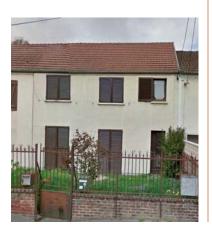


Jardins de centre bourg

DESCRIPTIF

Dans la commune de Seugy à la morphologie très rurale, les jardins et cours remarquables du centre bourg ancien sont de deux types : le jardin de bâti rural à cour et le jardin de bâti villageois. Chaque typologie est liée à la forme de sa parcelle, à sa fonction initiale, et à la typologie de bâti à laquelle elle est liée.





Les jardins de maisons rurales à cour sont généralement organisés en deux espaces. La cour d'entrée, cadrée depuis la rue par un porche de belle hauteur, est minérale et souvent pavée. Vide et encadrée de bâtiments, elle servait notamment de lieu de circulation des engins. A l'arrière se développe généralement un grand jardin clos de murs, planté de petits sujets.

Le jardin des maisons villageoises est un jardin de taille plus modeste, clos de mur, à l'arrière ou sur le côté de la maison. Il est parfois complété par un petit jardin en façade sur rue.



La qualité des cours rurales tient à la simplicité de leur traitement.



Les porches cadrent des vues lumineuses sur les intérieurs d'îlots.



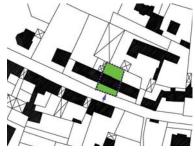
I/Typologie du jardin des maisons rurales à cour

Une cour minérale d'entrée, encadrée de bâtiments et un grand jardin en arrière, à l'origine vivrier. L'évolution de ces parcelles est une division en plusieurs lots, la cour devenant commune.



2/Typologie du jardin des maisons villageoises

Particularité des bâtis en recul sur la rue. Ces jardins principalement sur l'arrière de la maison, sont imbriqués dans le tissu bâti. Hormis sur rue, ils sont clos par des murs et par les pignons mitoyens.



Les jardins du bâti villageois animent les rues de la commune et offrent des respirations, aussi bien au niveau des feuillages des petits arbres dépassant des murs, que des ouvertures sur le paysage ou les bois entourant la commune au loin.

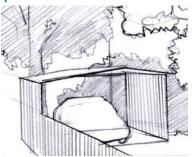




Parc naturel régional - Oise - Pays de France

Les jardins participent au paysage de la commune, à sa préservation et à son embellissement. Pour respecter le caractère des grands types de jardins de centre-bourg lors d'une réhabilitation, observer d'abord ce qui fait la qualité de ces espaces. Le traitement des cours et de leurs revêtements, les clôtures et plantations sur rue sont autant d'éléments à préserver.

Ces recommandations concernent aussi bien les jardins de centre bourg que ceux d'extension urbaine



Un garage ou un auvent intégré à la clôture.

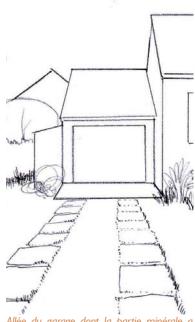
JARDINS DE CENTRE BOURG RECOMMANDATIONS

Sols:

- optimiser les surfaces plantées, minimiser les surfaces minérales et privilégier les revêtements poreux : pavés avec joint sable ou enherbé, gravillons de type mignonnette
- éviter d'imperméabiliser trop les sols, pour faciliter l'infiltration des eaux pluviales et éviter les ruissellements importants dans la commune et en aval.

Edicules:

- prilivilégier les structures légères qui ne bloquent pas la vue
- végétaliser par des grimpantes pour une meilleure intégration au jardin
- intégrer à la clôture pour optimiser l'espace et ne pas encombrer le jardin
- concevoir l'accès aux garages en même temps que les édicules, et minimiser les surfaces minérales. L'espace de jardin devient ainsi plus important, et le coût d'aménagement est moindre.



Allée du garage dont la partie minérale a été réduite au strict nécessaire occasionnant davantage de plantation et perméabilité

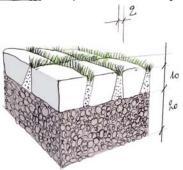


Intégrer un stationnement :

- accorder le strict nécessaire au stationnement et minimiser les voies d'accès
- veiller à ne pas utiliser des matériaux trop routiers, enrobés ou asphalte, pour leur préférer des matériaux de jardin : pavages, gravillons, stabilisés
- pour les stationnements occasionnels, penser aux pavés joints enherbés ou aux dalles de type "Evergreen".

Cas particulier de la cour minérale :

- préserver son caractère ouvert et minéral, même en cas de division
- veiller à l'harmonie des matériaux entre les revêtements de sols et les façades
- préférer des plantations de vivaces en pied de mur ou de façades, pour garder l'intégrité de la cour
- privilégier les grimpantes qui habilleront les façades et accomagneront les entrées.



Pour la pose des pavés à joints enherbés, veiller à mettre en oeuvre une sous-couche drainante



Jardins d'extension urbaine

DESCRIPTIF

Les jardins caractéristiques des extensions urbaines de Seugy, commune rurale entourée de bois, sont de deux types: les jardins boisés de villas, et les jardins de pavillonnaire.
Chacun a sa typologie, liée à la forme de sa parcelle et à l'implantation du bâti mais toujours en lien à la présence des arbres ou des lisières boisées.





Les jardins boisés de villas sont des jardins conçus pour l'agrément. De belles dimensions, ils bénéficient d'un traitement assez soigné, notamment en ce qui concerne les clôtures, mais aussi de beaux sujets d'ornement à taille adulte.

Les jardins de pavillonnaire sont plus petits et plus minéraux. Ils sont moins plantés et une large place est accordée au stationnement et à l'accès des véhicules, au détriment de la qualité du jardin.



Les façades, clôtures, portails et portillons des jardins boisés de villas forment souvent des ensembles très cohérents.

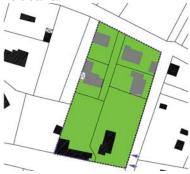
Grandes parcelles divisées par la suite, les jardins boisés de villas ont parfois conservé leurs murs de clôture.



Parc naturel régional - Oise - Pays de France

I/Typologie du jardin boisé de villa

Un grand jardin, clos de mur, entoure la maison. Les portails et portillons sont ouvragés. Ces parcelles évoluent par un découpage en lots, avec parfois le maintien du mur de clôture.



2/Typologie du jardin de pavillonnaire

Une parcelle de taille modeste, entoure le bâti. Les espaces souvent un peu étroits en façade ou sur les côtés de la maison sont de ce fait difficiles à aménager.



Les contraintes liées aux garages des maisons " pavillonnaires " peuvent être habilement traitées, en intégrant l'édicule à la clôture.



Les lisières des bois qui entourent la commune forment souvent un arrière-plan agréable dans les jardins " pavillonnaires ".



La commune de Seugy, assez compacte et unitaire, est entourée et délimitée par de petits bois. Leurs lisières, raprochées ou lointaines, forment l'arrière-plan des jardins d'extensions urbaines. Ces iardins sont ainsi directement en lien avec le paysage. Chacun participe donc à sa préservation et à sa transformation. Pour respecter et entretenir la qualité de ces paysages, il convient de préserver les vues et de porter une attention particulière aux essences plantées.

Ces recommandations concernent aussi bien les iardins de centre bourg que ceux d'extension urbaine

JARDINS D'EXTENSION **RECOMMANDATIONS**

 préserver les vues. Ruelle du four, ruelle Eluy, rue de la Fontaine ou rue de Giez, la vue est marquée par la lisière des boisements forestiers qui entourent la commune. Lors de l'implantation d'un garage, d'une haie où d'un bâtiment, bien vérifier la vue que l'on laisse depuis la rue

 éviter les haies trop hautes, disparates et opaques. Une haie à 1.50m est parfois suffisante pour préserver son intimité sans boucher les vues.

Essences à privilégier :

- préférer les essences locales et les feuillus pour deux objectifs : la continuité des paysages et la biodiversité
- éviter les haies taillées de résineux car, outre leur monotonie. ils sont difficiles à entretenir et se dégradent assez rapidement.

Liste des essences :

Cette liste n'est qu'indicative. Une liste plus complète des essences champêtres à privilégier a été établie par le PNR Oise-Pays de France. Bien observer en outre l'exposition (ombre, mi-ombre, soleil) et se renseigner sur la taille adulte des sujets qui seront installés

■ Arbres: grands sujets (15 à 20m adultes)

Les boisements à proximité des jardins sont une source d'inspirations : Chênes rouvre et pédonculé, Tilleuls (Tilia cordata) ou Pins sylvestres forment la majorité des essences forestières

■ Arbres: sujets moyens (10 à 15m adultes)

Essences des lisières forestières : Charmes, Alisers (Sorbus torminalis), Saules blanc (salix alba)

Arbres : petits sujets

Les arbres fruitiers locaux sont précieux dans les petits jardins. Contacter le PNR.

Haies de feuillus

plantation de type vergers

Continuité des horizons boisés



Préserver les lisières boisées :

- lorsque l'on est implanté directement en lisière boisée, veiller à respecter le type d'essences plantées
- veiller à ne pas bloquer la vue sur les boisements en implantant un bâtiment
- éviter d'abattre les grands sujets forestiers de votre parcelle. Ils sont précieux et servent de relais écologique. En cas d'abattage, essayer de replanter une essence équivalente.

Cas particulier des maisons en limite de parcelles ouvertes :

- une clôture mitoyenne à une parcelle agricole forme une façade urbaine très visible. Il est important de la traiter de manière soignée
- attention au traitement des pignons aveugles, ne pas les délaisser. Un petit arbre ou une plantation de grimpantes permet de l'habiller facilement
- penser à soigner les clôtures, notamment celles donnant sur l'espace public ".

Arbustes:

La gamme des petits sujets de lisière ou de sous-bois : Amélanchiers, Noisetiers, Fusain d'europe (Euonymus europaeus), Houx (persistants), charmilles

Arbustes de haies

Voir la fiche de recommandation clôtures ■ Vivaces et annuelles

Large gamme de vivaces et d'annuelles. Nombre d'entre elles se plaisent en pieds de murs ou de façades, prennent peu de place et nécessitent peu d'entretien. Les planter en masse est souvent plus intéressant.

